



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et abstracts », *Cahiers de lexicologie*, n° 98, 2011 – 1, *Du lexique aux dictionnaires en passant par la grammaire. Hommages à Chai-song Hong*, p. 271-279

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4145-5.p.0271](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4145-5.p.0271)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET ABSTRACTS

Denis LE PESANT

Réflexions sur la thèse de doctorat de Chai-song Hong sur les verbes de mouvement en coréen. — Chai-song Hong montre qu'en coréen comme en français, la propriété essentielle d'une certaine classe de verbes de déplacement est leur aptitude à admettre un complément non essentiel à l'infinitif à valeur finale (ex. *Pierre est sorti fumer*). Par extrapolation, nous faisons l'hypothèse que l'un des arguments prépositionnels de ces verbes possède une valeur finale (ex. *Pierre est sorti dans la rue*).

Mots-clés : verbes de déplacement, français, coréen, complément (ajout) à valeur finale, argument prépositionnel final

Some reflections regarding Chai-song Hong's PhD dissertation on Korean verbs of movement. — *According to Chai-song Hong, the essential property of some verbs of movement, in Korean as well as in French, is the fact that they can admit a final infinitive adjunct (e.g. Pierre est sorti fumer). We assume by extrapolation that one of the prepositional arguments of the verbs in question have a final value (ex. Pierre est sorti dans la rue).*

Keywords: verbs of moving, French, Korean, final infinitive adjunct, final prepositional argument

Elisabetta JEZEK

Verbes supports et composition sémantique. — Dans cet article je propose une analyse sémantique des constructions à verbe support (CVS) fondée sur l'investigation de l'interaction entre la sémantique du verbe et celle du nom dans la construction. Le point de démarche de ma proposition c'est que l'idée traditionnelle selon laquelle dans une CVS le verbe est lexicalement *vide* ou *vidé* du sens lexical d'origine ne rend pas compte des données empiriques. Les données révèlent au contraire que normalement le verbe confère à la construction une valeur qui ne peut pas directement être dérivée du sens du nom et suggèrent aussi qu'un même verbe général peut recevoir une interprétation différente selon le nom d'action avec lequel ils se combine (cf. *fare un sospiro* 'pousser' vs. *fare una pressione* 'excuser'), de façon similaire à celle des constructions verbe-argumentales à nom classificatoire (cf. *fare una torta* 'cuisiner', *fare un vestito* 'saisir'). À partir de ces considérations, adhérant à certaines études récentes (pour l'espagnol, cf. De Miguel 2008 ; pour l'italien, Mastrofini 2004), je propose d'analyser l'acquisition de la fonction de support par un verbe comme le résultat d'un processus régulier, c'est-à-dire le processus où le sens

d'un verbe général est modulé/spécifié par le sens du nom avec lequel il entre en contact sur le plan syntagmatique. Cette proposition renverse la perspective d'analyse traditionnelle selon laquelle dans une CVS le nom prédicatif « *vide* » le verbe de son contenu lexical et propose au contraire que le nom d'une CVS puisse contribuer à "remplir" ou "spécifier" une verbe sémantiquement « général » ou « léger » en contexte. Je vais examiner de manière informelle comment cette idée peut être représentée à l'aide du mécanisme sémantique de *co-composition* formulée en Pustejovsky 1995 et 2011.

Mots-clés : verbe support, sémantique lexicale, compositionnalité

Light verbs and semantic composition. — *In this paper I propose a semantic account of light verb constructions (LVC) based on the analysis of the dynamic interaction between the meanings of the noun and the verb in the construction. Traditional accounts claim that in an LVC the verb is usually semantically void and acts as a mere licencer for the noun. By contrast, I propose that in a LVC the verb generally contributes to the semantics of the complex expression and that the noun may act functionally on the verb and license an enriched sense of the verb in context (cf. fare una pressione 'exert a pressure'), similarly to that which happens in constructions without Action Nominal (i.e. fare una torta 'bake a cake'). I examine how this idea can be represented informally using the mechanisms of co-composition formulated in Pustejovsky 1995 and 2011 applied to Italian constructions with fare ('do').*

Keywords: light verb, lexical semantics, compositionality

Jacqueline GIRY-SCHNEIDER et Éric LAPORTE

Classer et décrire les adjectifs du français. — En fonction de quelles propriétés convient-il de classer les adjectifs du français ? Nous proposons une trentaine de propriétés syntaxico-sémantiques qui, d'après nos investigations, répartissent les adjectifs prédicatifs du français en une quarantaine de classes. Pourquoi une taxonomie des adjectifs ? Cela répond à deux exigences. D'une part, un tel travail contribue à organiser notre connaissance des entrées lexicales d'adjectifs, et reflète une attitude qu'on rencontre dans de nombreuses sciences expérimentales. D'autre part, dans la mesure où la classification se fonde sur des propriétés non seulement sémantiques mais encore formelles ou syntaxiques, elle contribue à décrire les entrées lexicales d'une façon utilisable dans le traitement automatique des langues. L'article passe en revue plusieurs exemples de propriétés, puis présente la classe des adjectifs symétriques.

Mots-clés : adjectif, syntaxe, sémantique, lexique, prédicat

Describing and classifying French adjectives. — *Which features are to be used to classify French adjectives? We propose about thirty syntactic-semantic features which, when applied to the French adjectives which play the role of the predicate of a copulative sentence, produce about forty classes. What is the point of a taxonomy of adjectives? It meets two requirements. On the one hand, such work helps to organize our knowledge of lexical entries of adjectives, and reflects a possible attitude found in many natural and physical sciences. On the other hand, since the classification is based not only on semantic but also on formal or syntactic features, it helps to describe the lexical entries in a such a way that the results can be used in language processing. The article surveys several examples of features, and then presents the class of symmetrical adjectives.*

Keywords: adjective, syntax, semantics, lexis, predicate/argument

Gaston GROSS

Classification sémantique des collectifs humains. — Cet article a pour objet de proposer une classification sémantique des substantifs humains à interprétation collective. Comme leur nombre est très élevé (plusieurs milliers) et qu'ils sont d'une grande hétérogénéité, nous proposons des critères de classification qui reposent sur la relation prédicats-arguments, en utilisant la notion d'*opérateurs appropriés*. Ces derniers permettent de constituer des ensembles sémantiquement homogènes : *une foule se disperse, on forme un rang, un attroupement se produit, on tient un congrès, on adhère à une organisation, on fonde un établissement*, etc. Une telle typologie met en lumière l'importance de la métonymie dans l'interprétation de ces mots. Cette classification une fois établie, nous décrivons les différentes fonctions syntaxiques que les collectifs humains peuvent jouer dans la phrase et nous mettons l'accent essentiellement sur leur rôle de prédéterminants nominaux, dont ils constituent une grande variété.

Mots-clés : classes sémantiques, substantifs humains, noms collectifs, syntaxe

A classification of human collectives. — *The aim of this article is to propose a semantic classification for collectively interpreted human nouns. As there are many of them – several thousand – and extremely varied, the classification proposed is based on the predicate-argument relationship, and calls on the notion of appropriate operators. With these appropriate operators, semantically homogeneous sets can be formed: une foule se disperse, on forme un rang, un attroupement se produit, on tient un congrès, on adhère à une organisation, on fonde un établissement, etc. This sort of typology underlines the importance of metonymy when it comes to interpreting these words. Once the classification has been obtained, the different syntactic functions which human collective can take on in the sentence are described, with emphasis laid on their role as noun predeterminers, an important and highly varied class.*

Keywords: semantic classes; human nouns, collective nouns, syntax

Salah MEJRI

Collocations et emplois appropriés : des unités lexicales hybrides ? — Après l'évaluation des statuts terminologiques des notions de collocation et d'emploi approprié, nous faisons le point sur les travaux portant sur les collocations pour en dégager le statut précis en tant qu'« entité linguistique ». C'est du caractère phraséologique des collocations et ses corollaires que nous leur proposons le statut d'unités lexicales hybrides, concept qui correspond à leurs caractéristiques linguistiques.

Mots-clés : collocation, emploi approprié, figement, unité lexicale hybride

Collocation or appropriate usage: hybrid lexemes? — *After the evaluation of the terminological status of the notions of collocation and appropriate usage, we review the work relating to collocations to determine their precise status as “linguistic units”. Based on the phraseological character of collocations and their corollaries we propose the status of hybrid lexemes, a concept that corresponds to their linguistic characteristics.*

Keywords: collocation, appropriate usage, fixity, hybrid lexeme.

Jean-Pierre DESCLÉS

Le problème de la polysémie verbale : donner en français. — La position épistémologique adoptée sur la polysémie consiste à faire émerger à partir des différentes significations observées un invariant de signification qui est l'une des composantes de toutes les

significations plus spécifiques organisées dans un réseau. Les significations sont décrites par des schèmes sémantico-cognitifs (SSC) structurés et construits à partir de primitives liées aux domaines cognitifs de la perception et de l'action ; elles sont représentées par des expressions applicatives (du λ -calcul de Church) où des opérateurs sont appliqués à des opérands de différents types. La méthode est illustrée par l'analyse du verbe *donner* en français, comparée brièvement à l'analyse de *juda* en coréen.

Mots-clés : sémantique cognitive, verbes polysémiques, schèmes, primitives sémantiques, invariant de signification

The matter of verbal polysemy: the French verb *donner*. — *The epistemologic position about polysemic studies is : how to abstract a semantic invariant with a cognitive relevance from different meanings of occurrences of a same linguistic unit? The different meanings are expressed by semantico-cognitive schemes (SSC), organized inside a network; they are expressed inside an applicative formalism (Church's λ -calculus) where operators are applied to operands of different types. Primitives, closely related to cognitive domains of perception and action, are elementary constituents of the schemes. The method is illustrated by a semantic analysis of the French verb *donner* ('to give') and a brief comparison with the Korean verb *juda*.*

Keywords: cognitive semantics, polysemous verbs, schemas, semantic primitives, meaning invariant

Ferenc KIEFER

La dérivation impropre. — L'article passe en revue les types de dérivations impropres (également appelés conversion) discutés dans la littérature. Une distinction est faite entre dérivation régulière et dérivation productive. Une dérivation est régulière si elle obéit à une règle dérivationnelle de la morphologie. Les dérivations productives sont à la fois régulières. Les dérivations « $V > N$ » et « $ADJ(\text{couleur}) > N$ » sont régulières mais non productives. D'autre part les dérivations « $N > ADJ(\text{couleur})$ », « $\text{Participe présent} > ADJ$ » et « $\text{Base verbale active} > \text{Base verbale passive}$ » sont productives (et régulières). Les catégories $ADJ(\text{ethnique})$ et $N(\text{ethnique})$ représentent des catégories indéterminées parce que tous les entités (mots) ethniques peuvent fonctionner soit comme adjectifs soit comme noms. La dérivation d'un adverbe, d'une préposition, d'une interjection et d'une conjonction n'est jamais régulière, dans ce cas il s'agit des dérivations accidentelles. L'article donne une description détaillée de la conversion du participe présent en adjectif et de la base verbale active en base verbale passive.

Mots-clés : conversion, conversion régulière, conversion productive, catégorie indéterminée, rôles thématiques

Lexical conversion in French. — *The paper provides an overview of conversion types in French as discussed in the literature. A distinction is made between regular and productive conversion. A conversion is called regular if it can be accounted for in terms of a morphological derivational rule. Productive conversions are at the same time regular. It is shown that the derivation « $V > N$ » and « $ADJ(\text{colour}) > N$ » are regular but not productive. On the other hand, the derivations « $N > ADJ(\text{colour})$ », « $\text{Present Participle} > ADJ$ », and « $\text{Active verbal base} > \text{Passive verbal base}$ » are productive (hence also regular). The categories $ADJ(\text{ethnic})$ and $N(\text{ethnic})$ are examples of indeterminate categories because any ethnic word can function either as an adjective or as a noun. The derivation of adverbs, prepositions, conjunctions, interjections is never regular. The paper provides a detailed*

description of the conversion of present participles into adjectives and of active verbal bases into passive bases.

Keywords: lexical conversion, regularity, productivity, indeterminate category, thematic roles

Jean-Claude ANSCOMBRE

Plaidoyer pour un article zéro en français. — Cette étude se veut une synthèse des travaux effectués par l'auteur sur l'existence et les propriétés de ce qu'il appelle *l'article zéro* en français, l'accent étant mis plus spécifiquement sur les contraintes qu'il instaure dans le groupe nominal où il apparaît. L'étude, qui repose sur un abondant corpus, débutera par la mise en évidence de l'existence et des propriétés d'un tel article dans la combinaison verbe-support + GN. Dans un deuxième temps enfin, l'étude fait le lien avec d'autres phénomènes concernant le groupe nominal, puis termine en montrant que l'article zéro – avec les propriétés établies au cours des paragraphes antérieurs – apparaît dans d'autres constructions, en particulier des constructions prépositives.

Mots-clés : sémantique, article zéro, aspect, processivité, homogénéité

A plea for a null article in French. — *the aim of this study is to bring together the main claims and results relating to the existence and properties of what the author refers to as the null article in French, with a special emphasize on the constraints it assigns to a noun phrase. The study rests upon an abundant corpus, and starts by bringing out the main properties of such an article in the structure support verb + NP. The second part of the study is devoted to show the link between the null article and other phenomena concerning the noun phrase, and to claim – on the basis of the above mentioned properties – that there is a null article also in such constructions as prepositional noun phrases.*

Keywords: semantics, null article, aspect, processivity, homogeneity

Danièle GODARD et Walter DE MULDER

Indicatif et subjonctif dans les complétives en français. — La complexité de la distribution des modes indicatif et subjonctif en français, en particulier dans les subordonnées, demande une analyse « multifactorielle ». Nous nous concentrons sur le mode dans les phrases compléments. Notre analyse est la suivante : (i) l'occurrence de chacun des modes relève de propriétés sémantiques et pragmatiques du contexte, qui peuvent, dans certains cas, être cumulées ; (ii) les prédicats qui prennent des phrases compléments sont organisés en grandes classes sémantiques lexicales, qui sont spécifiées par rapport à ces propriétés ; (iii) des facteurs lexicaux interagissent avec ces propriétés, de deux manières ; soit le lexique peut imposer un choix entre les deux modes, lorsqu'ils sont autorisés contextuellement ; soit il peut figer l'association entre un lexème et le mode de la phrase complément, figement qui peut résulter dans une violation des généralisations (i). Cette analyse préserve les généralisations sémantiques et pragmatiques, tout en reconnaissant qu'elles sont « par défaut » (elles peuvent être violées), mais aussi lexicales (ce sont les classes sémantiques de lexèmes qui sont concernées, dans l'ensemble, plutôt que les lexèmes individuels).

Mots-clés : subjonctif, classes de verbes, français, proposition, situations alternatives, dissimulation

Indicative and subjunctive moods in French complement sentences. — *The distribution of indicative and subjunctive moods in French (as well as in other Romance languages) has not yet been fully accounted for; in spite of a sustained interest. We propose that it results*

from the interaction between semantic and pragmatic factors, on the one hand, and lexical factors, on the other. Concentrating on complement clauses, each mood is allowed by the semantic and pragmatic properties which the head predicate imposes on its complement. The predicates are organized in broad semantic-lexical classes, which are specified for these properties, and may cumulate both. The organization of the lexicon may impose a choice when both moods are allowed, and may violate the semantic generalizations in some environments by fixing the association between lexemes and complement mood. This analysis preserves the semantic and pragmatic generalizations, but presents them as functioning "by default". (since they may be violated); it also implies that lexical specifications concern classes rather than isolated lexemes.

Keywords: mood, verb classes, French, proposition, alternative situations, dissimilation

Anne ABEILLÉ et Danièle GODARD

Les interrogatives compléments en français. — Les phrases interrogatives en français, qu'elles soient racines ou enchâssées, mettent en jeu des combinaisons syntaxiques variées. A la combinatoire d'une phrase tête avec un syntagme extrait (à qui Paul a parlé), et d'un élément tête avec son complément phrastique (*si Paul a parlé*), il faut ajouter celle d'une phrase tête avec un ajout, à laquelle donnent lieu les mots *qu-quoi* et *pourquoi* (ainsi qu'un usage de *comment*). Les interrogatives compléments soulèvent un autre problème, celui de la définition même d'une phrase interrogative. En effet, leur interprétation n'est pas unique (elle est interprétée soit comme une interrogation, soit comme la réponse à une interrogation). Après avoir rappelé les données, et proposé une classe des verbes qui prennent une interrogative complément, nous formulons une analyse dans la grammaire syntagmatique HPSG, suivant plus particulièrement Ginzburg et Sag (2000), auquel nous empruntons le cadre général, aussi bien que l'analyse des verbes problématiques qui fait appel à l'interpolation (ou coercion lexicale).

Mots-clés : interrogative, interrogation, complément, classes verbales, français, grammaire HPSG

Complement interrogative clauses in French. — *French interrogative clauses, whether root or embedded, rely on more syntactic combinations than has usually been assumed. In addition to the filler and head phrase (à qui Paul a parlé, 'to whom Paul spoke'), and the head and complement phrase (si Paul a parlé, 'if Paul spoke'), we need the head and adjunct phrase for the adverb pourquoi (why), and one use of comment ('how come') as well as the pronoun quoi. Interestingly, complement interrogative clauses raise the question of the very definition of interrogatives: their contents not uniform, since they denote either a question or a proposition which is the answer to a question. After a general presentation of the data, and of the classification of verbs taking an interrogative complement, we propose an analysis in the framework of HPSG, relying more particularly on Ginzburg and Sag (2000), whose general framework we adopt as well as the analysis of the problematic verbs in terms of interpolation (or lexical coercion).*

Keywords: interrogative clauses, question, complement, verb classes, French, HPSG model of grammar

Lidija IORDANSKAJA et Igor MEL'ČUK

Verbes parenthétiques illocutifs en russe. — L'article présente les trois constructions syntaxiques du russe dans lesquelles peuvent apparaître les expressions verbales parenthé-

tiques illocutives [= EVPI], comme dans *La situation, je crois, se détériore*. On donne les définitions des notions pertinentes ('parenthétique' et 'illocutif'), on discute de la présentation lexicographique des verbes participant à ces constructions et on propose les règles sémantiques assurant la production des phrases russes correctes avec une EVPI.

Mots-clés : verbes parenthétiques, expressions illocutives, marques communicatives (Spécificateur et Signalatif), règles sémantico-syntaxiques, russe

Illocutive parenthetical verbs in Russian. — *The paper presents three Russian syntactic constructions in which illocutive parenthetical verbal expressions [= IPVE] can appear, as in The situation, I believe, is deteriorating. The definitions of relevant notions ('parenthetical' and 'illocutive') are given, the lexicographic presentation of verbs that take part in these constructions is discussed, and three semantic rules that ensure the production of correct Russian sentences with an IPVE are quoted.*

Keywords: parenthetical verbs, illocutive expressions, communicative values (Specifier and Signalative), semantic-syntactic rules, Russian

Alain POLGUÈRE

Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage. — Cet article s'appuie sur le travail de construction et d'exploitation lexicographique du système des étiquettes sémantiques du français mené depuis plus de quinze ans dans le contexte de la Lexicographie Explicative et Combinatoire. Il offre un recul théorique sur la notion, maintenant qu'elle a été intensivement exploitée, tout en permettant une mise à jour de la dernière présentation détaillée qui en avait été faite (en 2003). Après quelques considérations sur le problème de la classification des lexies, nous offrons une caractérisation de la notion d'étiquette sémantique. Nous examinons ensuite la structure globale du système des étiquettes sémantiques du français et concluons par un retour sur l'historique de la notion afin d'éclairer mieux sa portée et ses applications potentielles.

Mots-clés : étiquette sémantique, classe sémantique, définition analytique, Lexicographie Explicative et Combinatoire

Semantic classification of lexical units based on paraphrase. — *This article builds on the work relating to the creation and lexicographic exploitation of the system of French semantic labels conducted for over fifteen years in the context of Explanatory Combinatorial Lexicography. It offers a theoretical step back on the notion, now that it has been intensively exploited; at the same time, it updates the latest detailed presentation (made in 2003). Following a few preliminary considerations on the problem of classifying lexical units, we offer a characterization of the notion of semantic label. We then examine the global structure of the system of French semantic labels, and conclude by returning to the origins of the notion so as to better clarify its scope and potential applications.*

Keywords: semantic label, semantic class, analytical definition, Explanatory Combinatorial Lexicography

Seong Heon LEE

Le dictionnaire électronique *Sejong* revisité. Zoom sur la description des constructions à verbe support. — Cet article présente la description des constructions à verbe support du Dic *Sejong* pour élargir son application dans le domaine de l'analyse linguistique mais aussi dans celui de la représentation lexicographique électronique. Après avoir effectué la

présentation générale de ce dictionnaire, nous mettons d'abord en lumière le procédé et les avantages de cette description au sein du Dic *Sejong* qui prend en compte tout à la fois le sens lexical du nom prédicatif et le sens grammatical représenté par chaque construction à verbe support pour discriminer les différents emplois du nom prédicatif et pour les encoder à l'aide des classes sémantiques. Puis nous montrons que cette méthode peut s'appliquer à la description d'autres types de construction à verbe support, comme les constructions converses et les constructions causatives, et qu'elle peut ainsi mettre à jour et permettre de décrire plus adéquatement les corrélations qui existent entre les emplois des prédicats de différentes catégories grammaticales, qu'ils aient un lien morphologique ou non.

Mots-clés : verbe support, nom prédicatif, classes sémantiques, emploi, sens grammatical, dictionnaire électronique *Sejong*.

The *Sejong* Electronic Dictionary Revisited. Focus on its description of support verb constructions. — *This paper presents the description of support verb constructions in the Sejong Electronic Dictionary, expanding its application in the field of linguistic analysis but also in the matter of representation in electronic lexicography. After an overview of the Sejong Dic, we first highlight the process of this description in the dictionary and consider its advantages. It simultaneously takes into account the lexical meaning of the predicate noun as well as its grammatical meaning, represented by each support verb construction, to distinguish the different usages of the predicate noun and to encode these using semantic classes. We further show that this method can be applied to the description of other types of support verb constructions, such as converse constructions and causative constructions, and that it can thus update and more accurately describe the correlations that exist in the uses of predicates of different grammatical categories, whether or not these uses share a morphological connection.*

Keywords: support verb, predicate noun, semantic classes, usage, grammatical meaning, *Sejong* Electronic Dictionary.

Jacques FRANÇOIS

La médiatisation croissante du vocabulaire des neurosciences. — L'évolution du savoir médical sur le substrat cérébral de la conscience, les progrès de la neurochirurgie, le saut qualitatif dans la connaissance du cerveau qu'ont permis les différentes techniques de neuro-imagerie cérébrale à partir de la fin des années 1980 et l'angoisse sociétale causée par la place croissante des démences séniles dans une société vieillissante ont conduit les médias depuis une vingtaine d'années à accorder une place croissante au vocabulaire des neurosciences. On tentera dans cette contribution de mesurer l'intérêt grandissant pour tout ce qui touche au cerveau humain à travers l'examen longitudinal de tous les items lexicaux construits à partir d'un premier constituant [*neuro-*] rencontrés dans vingt années du quotidien *Le Monde* (1987-2006). La première partie proposera un classement morphologique des 109 items (les hapax et un certain nombre d'items en anglais et de noms propres ont été écartés) en *neuro-* rencontrés dans le corpus. La deuxième partie de l'étude cherchera à dégager l'évolution globale de ce que nous appellerons les NEUROTERMES par le calcul de leur fréquence relative au volume de chaque année du *Monde* en mots graphiques. Dans la troisième partie, nous étudierons le profil longitudinal de tous les NEUROTERMES qui figurent dans la totalité ou la grande majorité des 20 années de référence, afin de dégager des progressions, des stagnations et des régressions. Enfin la quatrième partie sera consacrée à la mise en évidence du contexte d'occurrence des principaux NEUROTERMES à l'aide du concordancier AntConc et cela dans deux sous-corpus, ceux des années 1995 et

2005, afin de mesurer d'éventuels changements d'environnement contextuel à une décennie de distance. Finalement, en marge de la presse dédiée à la vulgarisation scientifique (*La Recherche, Pour la science, Cerveau et psycho, Sciences et avenir, Sciences humaines*, etc.), cette étude ouvre une réflexion sur la place de la presse d'information cultivée dans la diffusion d'un savoir scientifique en prise directe sur la société, en l'occurrence médical, biologique et psychologique.

Mots-clés : corpus journalistique, médiatisation, morphologie lexicale, neurosciences, terminologie

On the increasing presence of neurosciences' vocabulary in French mass media. — *In recent years, the increasing interest many readers have shown in neuroscientific topics, such as the question of the interface between brain and mind, the new techniques of brain imagery or the research on the causes of neurogenerative disorders, has led some newspapers, especially Le Monde, to proposing papers on these topics using the specialised vocabulary of neurosciences. This article is devoted to listing the "neuroterms" occurring in the corpus of two decades of Le Monde (1987-2006) and to the evolution of their frequency, in order to identify emerging and disappearing neuroterms in the discourse of cultivated newspapers.*

Keywords: journalistic corpus, media coverage, word formation, morphology, neuroscience, terminology